

MOSTEFA LACHERAF

# LES RUPTURES ET L'OUBLI

Essai d'une interprétation des idéologies  
tardives de régression en Algérie

CASBAH  
*Editions*

ou capitulard, les  
de 1830 à 1962 et  
de la gabegie d'un  
ans les années 1980.  
page, nous écrivions  
actéristique de l'en-  
des graves lésions  
es, vivaces à ce jour,  
es pertes à tous les  
e, seront, de ce fait,  
(1).  
es ici, que l'Algérie  
l'agression coloniale,  
ents suspects de guer-  
Enfin, avant de finir,  
, c'est-à-dire à la fon-  
di Bel Abbès.

TABLE

En manière de préface un témoignage posthume de Mouny Berrah .....	5
L'hypertrophie du multipartisme .....	9
La perversion du concept politique dans certains pays du tiers-monde .....	13
L'intégrisme et ses dangers .....	31
Les ruptures et l'oubli .....	41
Un pays malade de sa religion .....	81
Histoire des idées et parallélisme politique .....	105
De l'anti-état à l'anti-nation des mosquées et des hommes .....	133
L'Émir Abdelkader «Ni légende dorée, Ni populisme» .....	149

historiques», in *Algérie et tiers-*  
de Sidi Bel Abbès sur l'Emir  
Abdelkader et le peuple algé-  
e sauvegarde et de libération».  
es impressions sur le colloque  
mbre 1992) [NDLE].

MOSTEFA LACHERAF

## LES RUPTURES ET L'OUBLI

Essai d'interprétation des idéologies  
tardives de régression en Algérie

Né en 1917, Mostefa Lacheraf se définit lui même comme un militant (il adhère au Parti du Peuple algérien en 1939, rejoint le FLN dès le déclenchement de la guerre de libération nationale), un diplomate (il est ambassadeur d'Algérie de 1966 à 1977, puis de 1979 à 1986), un chercheur (il est l'auteur de nombreux ouvrages, communications et articles sur l'histoire idéologique, politique et culturelle de l'Algérie), un voyageur. Il est aussi homme de lettres et homme politique (membre du Conseil national de la Révolution algérienne, collabore à la rédaction de la Charte nationale de 1976, ministre de l'Education nationale, membre du Conseil consultatif national).

Issu d'une double culture arabe et française (études secondaires au lycée de Ben Aknoun puis à la médersa d'Alger ; études supérieures à la Sorbonne), Mostefa Lacheraf dénonce dans cet ouvrage l'indigence culturelle de ceux qui ont œuvré à introduire et développer une idéologie négatrice de la personnalité algérienne

«Moins de trente ans après son indépendance, et une fois que le peuple algérien eut réussi, tant bien que mal, à relever ses ruines et à guérir ses blessures, un «revanchisme» inhabituel dans les pays du tiers monde, présumé être religieux, plus sûrement ennemi du progrès et de l'éthique nationale de libération, entreprend de menacer la souveraineté chèrement recouvrée et de détruire les symboles et acquis économiques, matériels et moraux d'un peuple longtemps victime d'une domination étrangère exploiteuse, humiliante et implacable. Cette passion revancharde où viennent confluer tous les prétextes de règlement de comptes impurs et monstrueux à l'encontre de la nation, est souvent le fait d'éléments sans conviction patriotique éclairée conforme à l'intérêt supérieur du pays.»

CASBAH  
Editions

ISBN : 9961 - 64 - 516 - 2